

Les agglomérations géométriques précolombiennes de l'Amazonie occidentale

Fiche **QUESTIONS SUR...** n° 13.06.Q03

décembre 2023

Mots clés : agglomérations d'enclos - Amazonie - précolombien

Dans l'Amazonie brésilienne occidentale, notamment dans les États d'Acre et d'Amazonas, à côté des enclos isolés existent des agglomérations d'enclos de formes et de tailles diverses, d'époques anciennes. Parmi ces groupements, jointifs ou proches, l'attention est attirée par des formes particulièrement géométriques qui mettent en œuvre des principes d'axialité, d'isoclinie, de trame orthogonale, de périodicité des mesures. Ces aménagements spectaculaires témoignent d'un haut niveau de conception de l'espace.

Présentation des agglomérations d'enclos

Les agglomérations d'enclos sont probablement le chapitre le plus récent des découvertes de formes agraires et d'habitat en Amazonie ancienne, dans la mesure où ce type d'habitat n'apparaît pas encore dans la littérature scientifique. Son évidence s'impose dès qu'on passe à l'étape de la cartographie et de l'analyse morphologique, et que des liens topographiques et surtout morphologiques peuvent être décrits. Entre la grappe d'enclos plus ou moins formalisée et l'extraordinaire géométrie des agglomérations d'enclos du site d'Extrema (Brésil, Rondônia), la gamme est variée. Dans la plupart des cas, la typologie démontre la



Figure 1 : L'agglomération d'enclos de Boa Vista (Brésil, Amazonas). Les enclos et allées ont été légèrement surlignés (cliché Maxar Technologies, sur Google Earth)

capacité organisatrice des sociétés concernées et, dans nombre de cas, leur véritable pulsion géométrique.

Les agglomérations d'enclos en ordre aléatoire, non quadrillé, présentent des enclos jointifs ou non, ordonnés quelquefois autour d'un espace formant place centrale, mais quelquefois aussi paraissant disposés de façon plus lâche. En revanche, les organisations d'enclos sur trame géométrique (le plus souvent orthogonale ou proches de l'orthogonalité) sont bâties sur deux modèles :

- l'agglomération linéaire dans laquelle le groupement des enclos se fait à la suite, selon un axe directeur qui peut être un axe de symétrie ; le critère est ici l'iso-axialité ou développement sur le même axe ;
- l'agglomération quadrillée dans laquelle le groupement se fait sur une trame quadrillée. Les enclos, jointifs ou non, sont alors reliés par un rapport d'isoclinie (même orientation), de trame et quelquefois aussi de périodicité des mesures.

Si, dans un certain nombre de cas, les enclos sont rapprochés, voire contigus, et forment une agglomération de plan ramassé, il est néanmoins possible de classer dans cette catégorie des groupements d'enclos nettement plus dispersés, lorsque la règle géométrique démontre qu'il y avait une construction de cette répartition. Le fait principal est, en effet, le rôle organisateur que ces dispositifs peuvent avoir sur l'espace. Avec un peu plus d'une dizaine de cas du premier type, et une trentaine du second, la typologie s'enrichit ici d'un élément

[page 1](#) Fiche consultable sur le site internet www.academie-agriculture.fr onglet "**Publications**" puis "**Table des matières des documents de l'Encyclopédie**".

Reproduction autorisée sous réserve d'en citer la provenance

déterminant pour connaître et comprendre les hiérarchies et l'organisation planimétrique de l'espace. La répartition régionale des types – curviligne et quadrangulaire – est une donnée qui recoupe l'observation déjà rencontrée lors de l'étude des enclos isolés¹. Dans l'état actuel des connaissances, les deux types d'agglomération ne se mêlent pas.

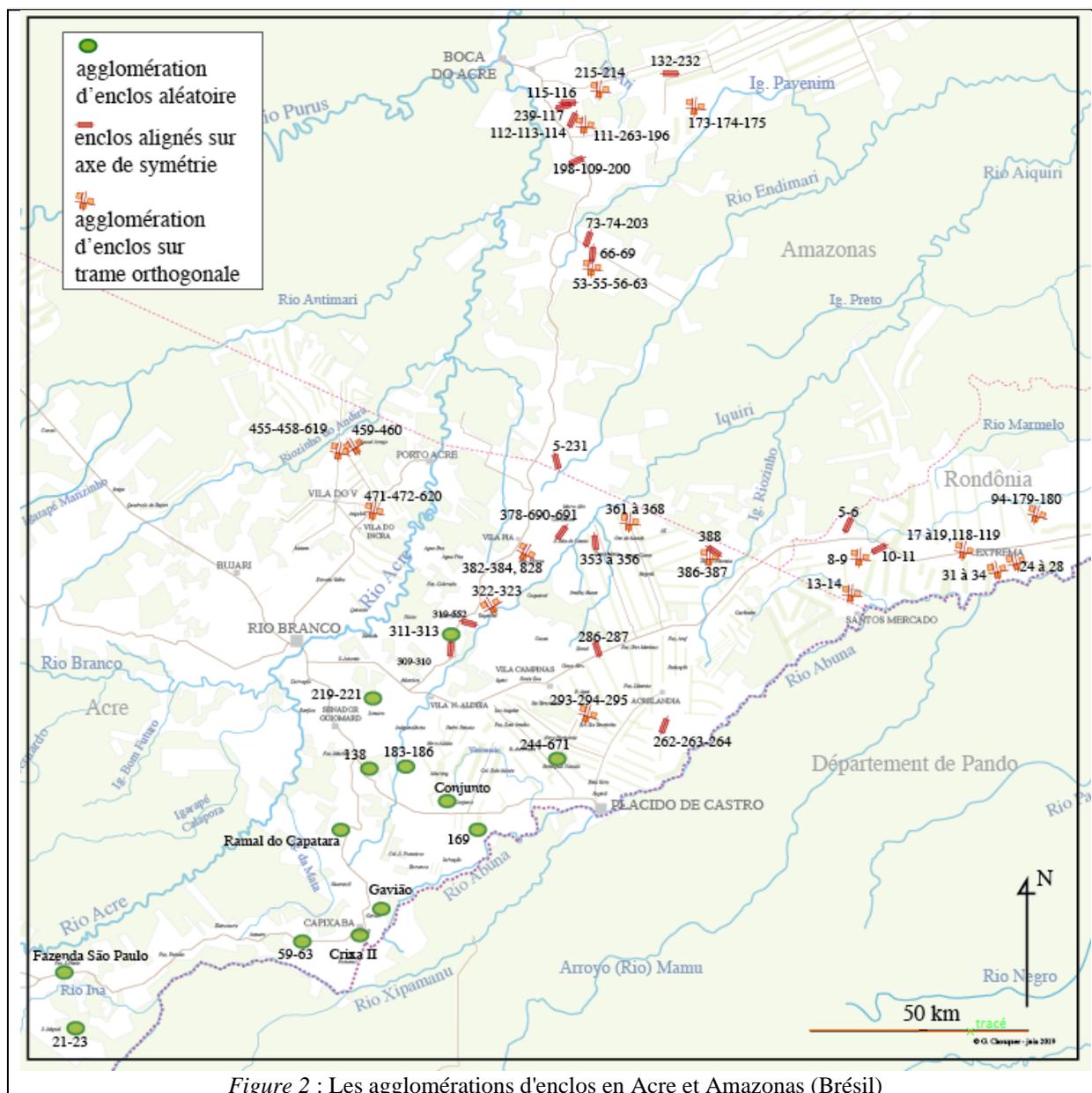
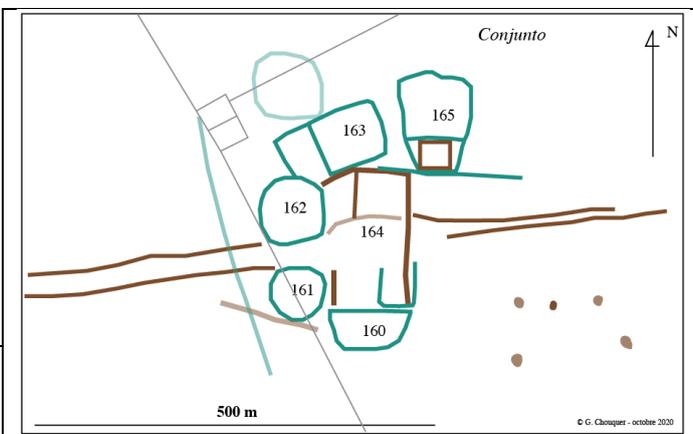


Figure 2 : Les agglomérations d'enclos en Acre et Amazonas (Brésil)

Un exemple d'agglomération groupée autour d'un espace central : Conjunto

Cette agglomération, au plan fortement groupé et structuré autour d'une place centrale, est composée de six enclos (les n° 160 à 165 sur la Figure 3, page 3). Le site est traversé par une voie diagonale qui se repère sur 1 420 mètres environ, surtout en direction de l'Ouest/Sud-Ouest.

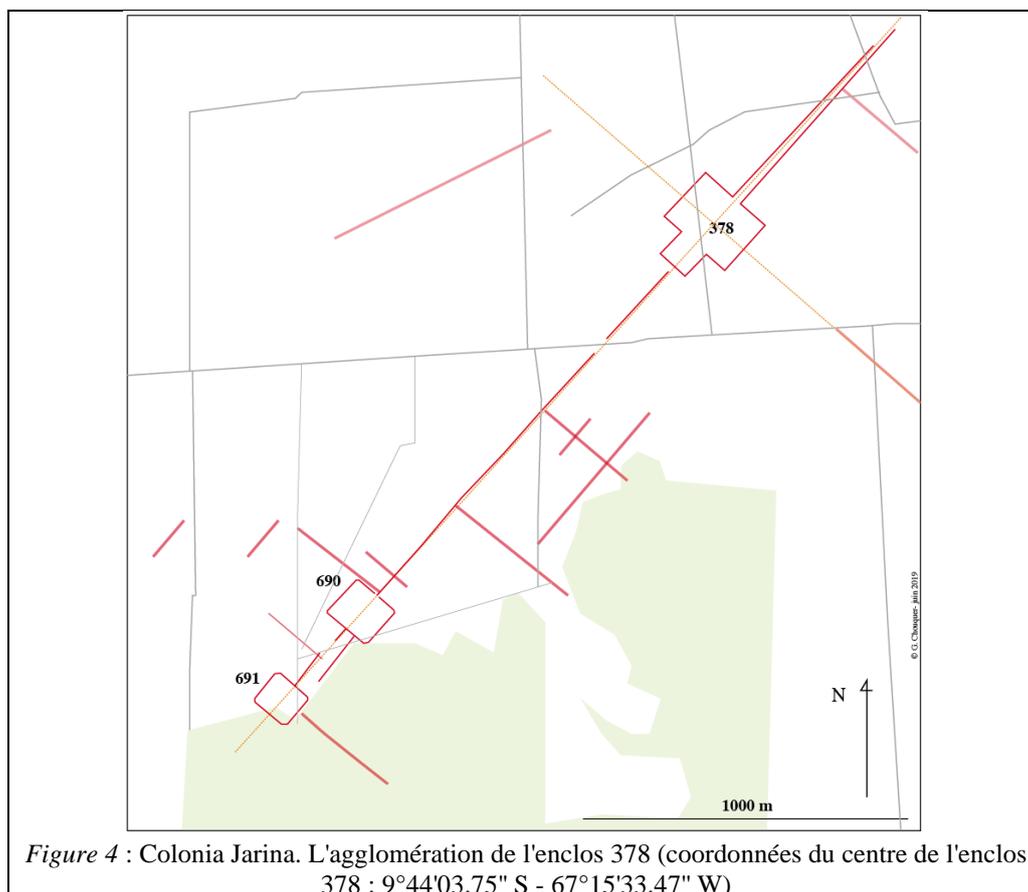
Figure 3 : agglomération de *Conjunto*, autour de l'enclos 164 (coordonnée du point central : 10°18'28.18" S - 67°30'00.22" W).



¹ Voir fiche [13.06.002 : La diffusion des grands enclos précolombiens en Amazonie occidentale et dans le Chaco bolivien](#) page 2. Fiche consultable sur le site internet www.academie-agriculture.fr onglet "Publications" puis "Table des matières des documents de l'Encyclopédie".

Un exemple d'agglomération axiale : Colonia Jarina

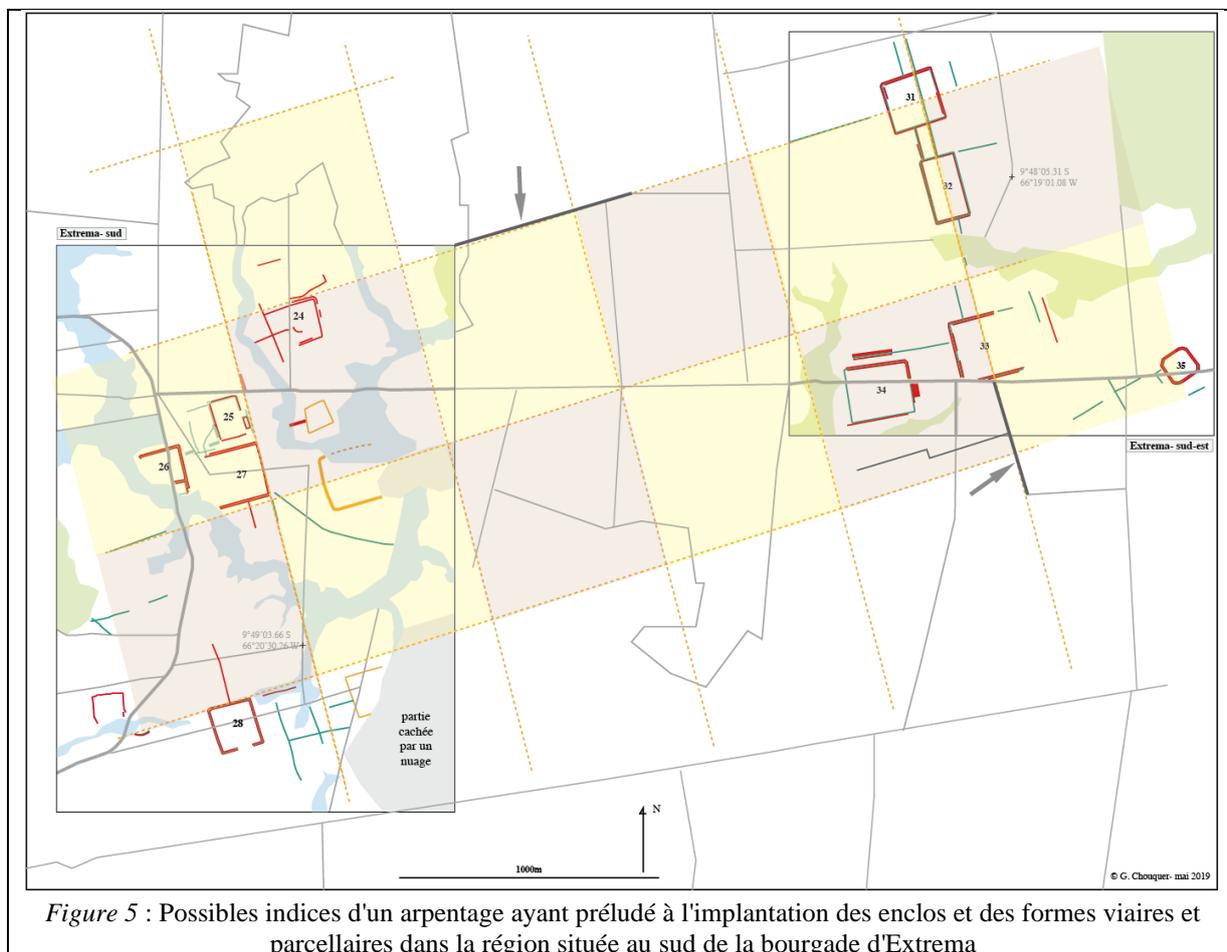
Dans ce genre d'exemple, c'est évidemment l'alignement des enclos sur un même axe, ainsi que leur proximité, qui contribuent à les ranger dans un type d'agglomération. Dans le cas de l'agglomération de l'enclos 378, à l'Ouest de Colonia Jarina, on dispose d'un des exemples les plus explicites de mise en forme géométrique d'un espace sur la base d'un alignement ; on notera la forme originale de l'enclos directeur, n° 378, qui présente une exèdre de forme quadrangulaire sur son côté sud-ouest, et une grande allée aux côtés sensiblement convergents du côté nord-est. Ensuite, à 1 360 mètres et 1 730 mètres au Sud-Ouest de ce grand enclos, et reliés à lui par un fossé, on observe deux enclos quadrangulaires à angles arrondis, les n° 690 et 691. La compilation des traces de lignes orthogonales visibles sur les différentes missions photographiques successives suggère le développement d'un parcellaire géométrique autour des enclos. Dans ce cas, l'ensemble linéaire des enclos génère une trame spatiale isocline organisatrice de l'espace local.



Les agglomérations sur trame géométrique : le cas d'Extrema

Le municiple actuel d'Extrema, situé à l'extrémité occidentale de l'État de Rondônia, porte les traces de trois agglomérations sur trame géométrique ; deux d'entre elles (Sud et Sud-Est) sont isoclines. La mise en corrélation cartographique des deux relevés apporte beaucoup : elle met en évidence la parenté géométrique qui se traduit par l'identité d'orientation, et par de possibles rapports modulaires qui fondent la trame notée par des tiretés de couleur orange sur la *Figure 5* en page 4. Ainsi, l'axe médian de l'enclos 31 (le plus au Nord de tous) donne le côté nord de l'enclos 24, ce qui suggère une visée et une ligne planimétrique transportant l'orientation d'un site à l'autre. Une limite planimétrique actuelle fait d'ailleurs le lien, comme le résultat d'une transmission dans la durée.

La prise en compte des intervalles suggère de possibles corrélations reposant sur un module, qu'indique la *Figure 5*. Il n'est pas impossible qu'un arpentage préalable à l'installation des enclos ait mis en place une grille de lignes ou de visées à partir desquelles les unités ont été disposées et orientées. Dans la *Figure 5*, un damier de repérage la suggère, et il faut relever comment deux limites parcellaires actuelles (dont il faut souligner la rareté, ce qui rend la relation d'autant plus intéressante) transmettent l'orientation et appuient l'hypothèse de cet éventuel arpentage ; elles sont soulignées par deux flèches dans la *Figure 5*. Ce quadrillage forme des losanges, puisque les angles sont respectivement de 87° et 93°.



Gérard CHOUQUER, membre de l'Académie d'Agriculture de France

Ce qu'il faut retenir :

Les civilisations – pour l'instant mal connues – qui ont occupé, il y a 1 000 ou 2 000 ans, l'immense espace qui allait devenir la forêt amazonienne occidentale, ont développé des planimétries appuyées sur des agglomérations d'enclos souvent géométriques.

Dans quelques cas, on devine une intention d'arpentage de l'espace par la réalisation d'une trame sous-jacente dictant les orientations et les mesures des enclos constituant l'agglomération.

Pour en savoir plus :

- Gérard Chouquer : *Sous la nature, l'histoire. L'ancienne morphologie agraire de l'Amazonie occidentale, des Llanos et du Chaco (Brésil - Bolivie - Pérou)*, éd. Publi-Topex, Paris 2021, 242 p. <http://serveur.publi-topex.com/EDITION/30MA-AncienneMorphologieAgraireAmazonieOccidentale.pdf>